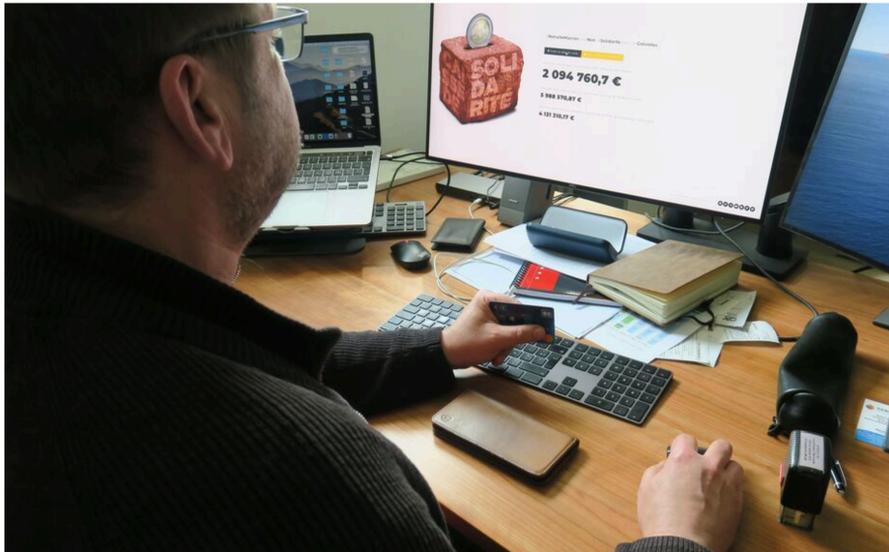


Enquête **Économie, Retraites**

« Depuis le 49.3, les dons ont explosé » : qui sont les contributeurs des caisses de grève ?

Les compteurs des cagnottes destinées à soutenir les grévistes contre la réforme des retraites s'envolent. Zoom sur ceux qui participent au mouvement financièrement, faute de pouvoir s'arrêter de travailler.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Comme des milliers de personnes, Étienne, consultant indépendant de 54 ans, a reversé sa journée de travail à la Caisse de solidarité, interprofessionnelle et intersyndicale destinée à soutenir les grévistes. LP/Aurélié Foulon

Par [Aurélié Foulon](#)

Le 23 mars 2023 à 19h57

Les cheminots, les boulangers, [les éboueurs](#)... Des dizaines de caisses de grève fleurissent sur la toile. Qu'elles soient dédiées à un syndicat, un corps de métiers ou aux grévistes d'un secteur géographique, il y en a pour tous les goûts. Ce jeudi, un don record de 100 000 euros a permis à la Caisse de solidarité, association lancée par Info'Com-CGT et rejointe par d'autres syndicats, de franchir la barre des 2 millions d'euros cumulés depuis le 10 janvier, destinés à soutenir les grévistes [en lutte contre la réforme des retraites](#).

« On a eu deux surprises incroyables, s'enthousiasme son coordinateur Romain Altmann. Celle d'une donatrice qui a versé 30 000 euros vendredi dernier (*17 mars*), alors que le record précédent pour un particulier était de 5 000 euros. Et celle d'un syndicat qui vient de mettre 100 000 euros. » Au total, la Caisse de solidarité, qui milite pour que l'association soit reconnue d'utilité publique afin de permettre aux dons d'être déductibles d'impôts, comptabilisait 25 297 contributions ce jeudi matin, soit un peu plus de 300 par jour pour une moyenne de 79 euros.

« Les dons ont explosé [depuis le 49.3](#), constate Romain Altmann. Et plus le gouvernement parle, plus ça monte. Encore plus avec [l'intervention de Macron](#). Depuis trois ou quatre jours, on est à 150 000 euros par jour. » La cagnotte de la CGT, elle, vient d'atteindre le million. Celle de LFI affiche 647 000 euros. Les chauffeurs poids lourds de la propreté de Paris totalisent plus de 37 000 euros en 790 dons. Une vingtaine d'autres tournent autour de 3 000 euros.

« Un tiers de retraités, un tiers de cadres, un tiers de salaires modestes »

Mais qui sont les contributeurs, qui font flamber les compteurs ? « Un tiers de retraités, un tiers de CSP + et de cadres, un tiers de salaires modestes », analyse Romain Altmann, qui s'appuie sur un questionnaire renseigné par 8 000 donateurs.

Parmi ceux qui mettent la main au portefeuille, les retraités, donc, qui logiquement ne peuvent pas se mettre en grève, à l'instar de Khaled. « C'est ma façon de faire grève et de soutenir ceux qui se battent », commente-t-il, après avoir versé au pot commun.

À lire aussi [Caisse générale, cagnottes... comment les syndicats indemnisent les grévistes](#)

Du côté des CSP +, Étienne, consultant indépendant, en télétravail depuis son bureau installé au sous-sol de son pavillon dans un village proche de Mantes-la-Jolie (Yvelines). « En tant qu'indépendant, ça n'a pas vraiment sens de se mettre en grève », estime-t-il. Ce serait aussi prendre le risque de perdre définitivement un client. Mais Étienne est « profondément convaincu que la réforme est inappropriée. »

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

Inscrit

[Toutes les newsletters](#)



« Au-delà du financier, c'est une question sociétale. Cette ritournelle du rapport au travail qui doit être la pierre angulaire de toute notre vie est dépassée. Nos enfants s'en extirpent et ils ont raison, analyse le père de jeunes adultes. Et puis... à 54 ans, c'est vrai que ma retraite approche aussi. Et là, elle s'éloigne à nouveau. Pourtant, j'ai la chance de faire un métier qui me plaît et beaucoup moins usant que d'autres secteurs. Pour avoir travaillé une dizaine d'années dans le bâtiment, j'ai aussi conscience des difficultés de porter des charges lourdes et des postures compliquées. »

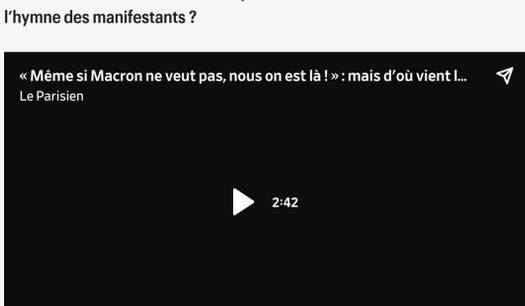
À lire aussi [« Be Water », mouvements spontanés, désorganisés... les manifestations font leur révolution](#)

Alors que sa femme s'apprêtait à aller manifester un jeudi, il a eu le déclic. « Le jeudi, je suis sur site, chez un client. Je ne peux pas me permettre de ne pas y aller, s'excuse-t-il presque. Alors j'ai pensé faire autrement : j'y vais, je facture ma journée et je la reverse pour soutenir les grévistes. Cela me permet de participer autrement. » Une première pour lui, mais a priori pas la dernière. « Je pense apporter une contribution mensuelle jusqu'à la fin du mouvement, équivalent à une journée de travail à chaque fois. »

« Ma journée de travail peut permettre à deux personnes de faire grève au lieu d'une »

Après avoir pensé un temps donner un peu à plusieurs caisses, il a finalement opté pour la Caisse de solidarité, interprofessionnelle et intersyndicale, parce qu'elle « soutient aussi les non-syndiqués ». Pour eux, il suffit d'adresser sa fiche de paie mentionnant au moins deux jours de grève consécutifs pour obtenir un coup de pouce.

VIDÉO. « Même si Macron ne veut pas, nous on est là ! » : mais d'où vient l'hymne des manifestants ?



Comme Étienne, Cédric souhaite donner une journée de salaire. « Quand on est cadre dans le privé, c'est compliqué de faire grève, constate ce commercial chez Bolloré. La caisse de grève, c'est un super moyen d'aider le mouvement en soutenant les grévistes. »

Même réflexion chez Aude, jeune quadra. « Je bosse dans la com', autant dire qu'une journée de grève de ma part ne gênera pas vraiment qui que ce soit. Plutôt que perdre 200 euros pour rien, je préfère les donner à ceux qui ont une vraie capacité de blocage. D'autant qu'ayant un bon salaire, ma journée de travail peut permettre à deux personnes de faire grève au lieu d'une ! » C'est ce que fait aussi Jean-Yves, « pour que ceux qui sont en position de bloquer la France puissent continuer ».

La démarche est proche pour Mélanie. Si elle ne peut pas se permettre, financièrement, de perdre une ou plusieurs journées de salaire en participant à la grève reconductible, elle « peut aider en versant chaque mois 40 euros ».

Les plus lus

1 Le père incestueux se pend après le premier jour de procès, sa femme acquittée

2 Macron portait-il vraiment une montre à « 80 000 euros » pendant son interview ?

3 Cagnottes vidées, cartes bancaires détournées... sur Vinted, des utilisateurs victimes d'une arnaque d'ampleur

4 France-Pays-Bas (4-0) : des Bleus jeunes et jolis

5 VIDÉO. « Ils ont mis du cœur pour tout casser » : une association musulmane sous le choc après le saccage de son local

Journal du jour

25 mars 2023



Lire le journal